Zeitschrift: Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences
Herausgeber: Swiss Society of the History of Medicine and Sciences
Band: 48 (1991)
Heft: 3-4

Vorwort: Avant-propos
Autor: Dreifuss, Jean Jacques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

La réunion annuelle de la Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles de 1990 s'est tenue au Centre médical de l'Université de Genève les 5 et 6 octobre, en même temps que la 170e assemblée de l'Académie suisse des sciences naturelles. Les membres de notre société et d'autres personnes intéressées furent conviés à présenter une communication en rapport avec l'histoire de la médecine, de la biologie et de la santé publique de Suisse romande. De nombreuses réponses positives nous parvinrent, facilitant considérablement le travail du comité local, formé de Ph. Mudry et G. Saudan (de Lausanne) ainsi que de V. Barras, R. Mayer, J.-C. Pont, J. Starobinski et J. J. Dreifuss (de Genève).

Au total, outre la conférence Markus Guggenheim-Schnurr qui fut prononcée par le Professeur Mirko D. Grmek, de Paris, vingt-cinq communications furent présentées. Vingt orateurs nous ont remis le texte de leur exposé. Le présent volume en a résulté, qui témoigne de la vitalité de notre discipline en Suisse, y compris la Romandie.

Un article résume des travaux récents sur la santé en Pays de Vaud au Moyen-Age *(Morerod et Paravicini)*, tandis que *MM. Perrenoud et Sardet* font le point de leur recherche en cours sur les causes de décès à Genève au XVIIIe siècle. Plusieurs contributions concernent les naturalistes genevois de cette époque, notamment la conférence du professeur *M. D. Grmek*, où il fit revivre les correspondants genevois de Spallanzani, tels Bonnet et Senebier, qu'évoquèrent par ailleurs *Mme Legée* et M. *Baud*. La lettre que *Jean Starobinski* nous invite à lire concerne les relations entre médecine et foi au début du siècle dernier. La morale, mais aussi la politique, ont marqué les attitudes et les carrières de praticiens du siècle dernier, tels L. A. Gosse *(Mme Bouvier-Bron)* et J.-Ch. Coindet *(Bonard)*. Au cours de celui-ci les méthodes d'observation, d'analyse et d'intervention s'affinèrent *(Benguigui, Mayer, Benaroyo)* pour atteindre un premier sommet avec la naissance de la bactériologie.

L'évolution des institutions et des professions de la santé a été de pair avec celle du savoir et du pouvoir médicaux. Traditionnellement confinées aux fonctions de gardes-malades *(Mmes Jacquemet et Droux)*, les femmes forcèrent tôt les portes de nos facultés de médecine romandes *(Mme Heller, MM. Saudan et Dreifuss)* et conquirent progressivement des positions que

leurs collègues masculins avaient longtemps monopolisées. Des questions de justice sont abordées, certaines relativement anciennes *(Barras),* d'autres lancinantes : en particulier, comment éviter que le savoir-faire acquis récemment et dont nous sommes si justement fiers *(Naef)* ne dérive vers des pratiques contraires à l'éthique *(Ehrenström, Mme Ummel)* ? L'histoire de la médecine est un lieu privilégié où peut s'exercer cette réflexion.

Il convient de remercier ceux qui ont rendu possible cette publication. Le comité de rédaction de Gesnerus, et notamment les professeurs H. M. Koelbing (Zurich) et Ph. Mudry (Lausanne), ainsi que Mme H. Seger (Zurich), ont accompli un travail éditorial méticuleux. L'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique de Lausanne, la Société Académique de Genève et l'Institut Louis Jeantet d'histoire de la médecine de l'Université de Genève ont contribué à ce volume par de généreux subsides de publication.

Jean Jacques Dreifuss